

# ACTUALITES

de l'I.C.E.M.  
pédagogie Freinet

N° 4  
L'ÉDUCATEUR

*Billet du jour :*

## **La psychologie des voitures**

*J'étais en train de laver ma voiture quand il est arrivé.*

- *Tu laves ta voiture, me dit-il, tu as bien raison.*
- *Oui, comme cela elle sera propre.*
- *Elle sera propre, évidemment, mais surtout elle sera contente.*

*Comme je le regardais, l'éponge à la main, l'air surpris, il se mit en devoir de m'expliquer :*

- *Plus la science fait des progrès, plus elle avance...*
- *Forcément...*
- *Or maintenant on est en mesure d'expliquer que le comportement des voitures n'est pas dû au hasard mais est conditionné par le milieu et peut s'expliquer parfaitement.*

*Ma surprise fut si grande que mon éponge me tomba des mains. Il enchaîna aussitôt :*

- *Ça te surprend mais je vais te donner un ou deux exemples.*
- *Si tu pouvais, ça m'aiderait à comprendre.*
- *Tiens, je prends l'exemple de ma grosse voiture. Depuis la hausse du fuel j'en ai acheté une plus petite et ai de ce fait laissé ma grosse voiture au garage. Quand j'ai voulu la reprendre l'autre jour, elle a refusé de partir.*
- *C'était peut-être la batterie ?*
- *Pas du tout, la batterie n'était qu'un prétexte. En réalité, elle était jalouse et manifestait ainsi son agressivité envers moi.*
- *Tu crois vraiment ?*
- *Oui, je crois. Ça n'était peut-être pas fait de façon très consciente, car une voiture, ce n'est quand même pas une grande personne. D'ailleurs, est-ce que toutes les grandes personnes agissent toujours de façon très consciente ?*
- *Peut-être pas toujours...*
- *Eh bien, pour ma voiture, c'était pareil. Elle réagissait de façon plus ou moins consciente au fait que je l'avais abandonnée.*
- *Ce n'est pas certain, car mon directeur qui a lui aussi deux voitures et qui a vécu la même expérience que toi n'a pas connu la même mésaventure : sa voiture est partie au quart de tour.*
- *Ça s'explique parfaitement : c'est parce qu'elle était contente de le retrouver.*
- *Parce que ça n'est pas pour toutes les voitures pareil ?*
- *Naturellement que non ! Chaque voiture a son caractère personnel qui lui est propre ; c'est ce qui fait la complexité et la beauté de nos recherches.*
- *Haaaa...*

A ce stade je ne pus retenir un ha admiratif, le ha admiratif que je laisse échapper face à la science lorsque je la sens immense. Peut-être était-il teinté d'une toute petite pointe de scepticisme. Cette nuance ne lui échappa pas car il me dit :

— Mais je vois que tu ne me crois pas tout à fait ; aussi vais-je te donner un autre exemple.

Je remerciai, confus.

— J'ai installé sur ma voiture des ceintures de sécurité. Indubitablement, elle a interprété cela comme un manque de confiance en elle et elle se venge chaque fois qu'elle le peut en coinçant les ceintures de sécurité dans ses portières.

— C'est marrant, la mienne aussi, surtout quand je laisse pendre les ceintures par les portières.

— Tu vois bien. Comment peux-tu expliquer cela autrement ?

— Ça me paraît difficile.

— Bien, je ne t'en dis pas plus là-dessus, mais tu devrais lire les études qui sont faites à ce sujet. Il faut absolument prendre conscience de ce problème car autrement le fossé va se creuser entre les voitures et nous et ils sera de plus en plus difficile de recréer le contact.

— Et sans contact, pas de démarrage, dis-je avec le sourire de celui qui croit faire un bon mot.

— Ce n'est peut-être pas très drôle de plaisanter avec ces choses-là, me dit-il l'air pincé.

Comme il allait partir, je lui demandai :

— Dis donc, tes voitures à toi, elles ont de la chance. Avec tout ce que tu connais, tu dois bien savoir t'occuper d'elles.

Ma question l'embarrassa et il me l'avoua :

— Il y a là un gros problème. Je suis tellement absorbé par mes recherches que je ne suis plus du tout disponible pour mes voitures. Mais qu'est-ce que tu veux, dans la vie, il faut savoir faire des choix.

Et là-dessus il partit.

Je revins à ma voiture qui attendait depuis plus d'une heure sous le soleil.

Je posai la main sur la carrosserie et la retirai aussitôt sous l'effet de la brûlure.

C'était là à mon sens une vengeance stupide de sa part.

Alors je reculai de trois pas, pris de l'élan et du bout de ma botte lui emmanchai un grand coup de pompe dans le pneu.

Jean DUPONT

## INFORMATIONS DIVERSES

### Cauduro 75

Pour la cinquième année consécutive, Cauduro a vu passer, cet été, de nombreux camarades, adhérents ou pas. Des «fidèles» certes, mais aussi des nouveaux. La durée des séjours fut variable : du simple passage à cinq semaines.

«Cauduro est devenu opérationnel», disait un camarade au congrès de Bordeaux. Les activités de cet été montrent, qu'effectivement, en plus de l'aménagement de la bâtisse, d'autres travaux ont pu être faits... et ce, avec les moyens du bord.

«Nous ne créons pas assez», a dit un jour un camarade. Et c'est bien vrai, que dans de nombreux domaines, nous sommes infirmes. Mais, peu à peu, la soif de créer s'est emparée de tous.

Pourtant, dresser des murs, placer une porte, niveler un sol rocheux à coups de burin (oui ! faut l'faire), sortir des poutres, faire un «hérisson» (faut les chercher... les cailloux) et une chape de béton, sortir des déblais, refaire toutes les toiles d'une quinzaine de sièges (oh ! la découverte de la vénérable machine à coudre du berger... que de monde autour), tout ça, ce n'est pas tellement rigolo : les reins font mal, les paumes des mains souffrent. Mais, comme ils sont chauds tous ces regards qui se croisent au-dessus des verres bien frais,

humant bon le muscat ou le pastis.

Et puis, comme je l'ai déjà dit, nous avons créé. Chacun y a mis du sien : ses connaissances, ses idées, ses plans, son coup de main, etc. Et, dans la bonne humeur, nous avons vu surgir une belle table basse rustique (pieds et cadre tirés de vieilles poutres et dessus de carreaux rustiques de récupération) ; des tissages avec laine du pays sur métier mis au point et fabriqué sur place ; des tissages de galons sur métier égyptien ; du tissage en rond (sur... roue de bicyclette) ; des cendriers sculptés dans la masse (vieilles poutres, buis) ; des objets en buis... J'arrête l'énumération : agiles, nos mains le furent cet été ! Mais aussi nos yeux : que de plantes reconnues, identifiées (nous avons réappris à nous servir de nos «flores»). Et les «cailloux» de la mine de plomb enfin trouvée ! Et les pierres gravées de Fraissier-Agoût !

Au cours des soirées et des «festins» communs, nous avons pu évoquer l'éventail des possibilités qu'offre Cauduro. Il est grand, à la mesure de notre «soif». Et ceci dans la bonne humeur, la franche gaieté, l'humour, «loin, très loin, à des kilomètres de nos contraintes habituelles».

Voilà ce que fut Cauduro 75. Il nous faut déjà penser à ce que sera Cauduro 76. Il faut songer que Cauduro ne peut être réservé aux seuls campeurs ; il faut étendre les possibilités et prévoir l'accueil et l'héber-

gement de ceux qui ne campent pas. Il faut se préparer à de nouvelles voies de création : imprimerie, céramique, etc.

Pour cela, il nous faut nous en donner les moyens. Il faut de nouveaux actionnaires (nous avons toujours une dette envers trois camarades, et les temps deviennent durs) ; que tous les anciens complètent leur action de 100 F en nouvelle de 200 F ; que chacun règle sa cotisation 1975 : 10 F et n'oublions pas 1976.

Il faut aussi que chacun réfléchisse : pourquoi se débarrasser de ce livre, de ce meuble, de cet outil ? Ne peut-il servir à Cauduro ?

Nous pouvons si nous le voulons, faire de Cauduro ce lieu dont nous avons rêvé il y a cinq ans. C'est en bonne voie ; il faut continuer.

Le secrétaire :  
ROCHARD

Adresser toute correspondance à : M. ROCHARD, Thézan-les-Béziers, 34490 Murviel-les-Béziers.

Adresser les chèques à : BERTRAND (C.E.L., B.P. 06403 Cannes), C.C.P. : S.C.I. Cauduro, 3600-29 Marseille ou chèque bancaire.

Nous pouvons adresser des «dossiers» d'information et tous les renseignements désirables. Ecrire à BERTRAND à Cannes.

# 59

Une réunion s'est tenue le 20 septembre chez D. Villebasse à Turcoing. Elle rassemblait les responsables pour le Nord, le Pas-de-Calais et la Belgique.

Après le compte rendu des journées d'été (projet d'école populaire, détachement I.C.E.M., situation de *L'Éducateur*) nous avons fait le point de la préparation de la rencontre régionale.

Nous avons décidé d'associer à sa préparation tous les futurs stagiaires à grand renfort de publicité. Dès les premières départementales, les modules devront se mettre à fonctionner. Par l'intermédiaire du bulletin départemental (n° 1 servi aux abonnés de *L'Éducateur* et à la Somme), l'O.C.C.E. et la presse, nous allons inviter tous les futurs stagiaires à y participer.

— Le pré-stage aura lieu du samedi 31-1 au soir jusqu'au lundi 2-2 au soir où seront accueillis les stagiaires. Y participeront tous ceux qui voudront prendre une responsabilité dans l'organisation.

— Le stage : son contenu sera défini par le travail des modules qui sera ordonné lors du pré-stage. Les veillées seront consacrées à la détente (il sera demandé à chacun d'apporter ce qu'il sait faire pour animer ces soirées) et une place sera donnée aux contacts avec le monde extérieur (travailleurs, mouvements divers). Les enfants seront gardés par des jeunes des C.E.M.E.A. (ou autres). Le stage durera du lundi soir au vendredi midi.

— Le bulletin régional est l'instrument premier de préparation au stage. On peut se le procurer chez Daniel VILLEBASSE, 76, rue Au Bois, 59 Tourcoing.

Transmis par  
H. HEINTZ

# 06

Le conseil municipal de Bar-sur-Loup où exerce notre camarade Borsotto a récemment décidé de dénommer l'école publique du village «Ecole Célestin-Freinet».

# 76

Compte rendu de la réunion d'une partie du groupe départemental de Seine-Maritime en juin 1975 sur les problèmes de la répression dans l'Education Nationale et en liaison avec la commission nationale I.C.E.M. «Lutte contre la répression».

Il y avait sept personnes seulement à cette réunion.

Tout d'abord, un bilan a été discuté collectivement sur les actions de soutien menées dans le département ces trois dernières années, avec l'analyse en particulier de trois cas. Les difficultés ont été rappelées, dont la laborieuse liaison avec

des groupes syndicaux, tels que l'Ecole Emancipée de Seine Maritime, qui cherche, semble-t-il, à garder le monopole de la lutte contre la répression et voit d'un mauvais œil l'I.C.E.M. se mobiliser pour ça. Mais les aspects positifs ont paru plus importants (l'unité de tous les militants dans la mobilisation et le travail, l'importance de l'information rapide sur le plan national, l'efficacité de la lutte).

Par conséquent, il a été décidé que, si de nouveaux cas se présentaient, l'I.C.E.M. devrait intervenir.

**A partir de là, deux cas ont été envisagés :**

1. **S'il s'agit d'un militant I.C.E.M.**, la mobilisation doit être immédiate : réunion dans la semaine ; information sur le plan national et également de tous les autres groupes départementaux pour généraliser la mobilisation, les prises de position, motions, etc. ; animation d'un comité de soutien.

2. **S'il s'agit d'un enseignant n'appartenant pas au mouvement :** L'I.C.E.M. doit se mobiliser d'autant plus vite si les autres organismes régionaux ne le font pas. Les critères pour savoir si le cas est défendable ou pas sont déterminés par le groupe départemental (premier et second degrés) qui en prend entièrement la responsabilité.

**Par rapport à la commission «lutte contre la répression» nationale :**

— Le groupe départemental éprouve le besoin qu'existe, au niveau national, une commission pouvant ventiler les informations (émanant non pas d'un individu isolé — car comment vérifier alors leur bien-fondé — mais d'un groupe départemental mobilisé) et leur donner plus de poids.

— Ont été soulignées les difficultés d'existence d'une telle commission pendant les périodes où il n'y a pas de lutte à chaud à mener, où il n'y a pas de cas spectaculaire. Dans le passé, de telles commissions semblent n'avoir pas su «durer».

— En conséquence, il faudrait que cette commission incite en permanence les militants du mouvement à analyser leur situation concrète en fonction de la répression quotidienne qui pèse sur **chaque enseignant**. D'où une difficulté : peu prennent le temps d'envoyer une analyse de leur réflexion sur la répression insidieuse, car ce n'est pas spectaculaire, donc cela paraît à beaucoup peu intéressant. Pourtant, cela vaut la peine d'en parler et de l'écrire car cette répression-là est aussi intolérable. Pour s'informer sur cette répression au jour le jour, le **contact direct** avec le maximum d'enseignants paraît plus efficace que la demande d'analyses écrites. Pour cela, le rôle du groupe départemental semble déterminant. Et c'est le groupe départemental qui pourrait ensuite se charger d'informer la commission nationale.

**Objectifs, l'année prochaine :**

Une réunion du groupe départemental premier et second degrés serait souhaitable au premier trimestre :

1. Pour apprécier les capacités de mobilisation rapide du groupe en cas de coup dur.
2. Pour promouvoir une habitude de contacts directs et d'échanges sur la manière dont chacun subit (et essaie de se battre contre) la répression sournoise dans l'Education Nationale.

Transmis par  
H. GALTIER

# 93

Le 20 septembre, chez Louise Marin.

Après avoir regardé les photos de Louise sur l'Algérie, nous nous sommes mis au travail.

Marie-Rose nous fait différentes communications :

- Demandes d'abonnements (*Techniques de vie, Educateur, Art enfantin*) ;
- Les campagnes I.C.E.M. (gratuité de la correspondance scolaire, projet Haby) ;
- Son désir de voir quelqu'un la remplacer à la délégation. Qui ?

Louise désire se rendre au congrès des imprimeurs avec trois élèves. Les frais par enfant étant assez élevés, le groupe lui accorde une subvention.

Michel nous parle avec enthousiasme de son stage dans la ferme d'Aligny et du travail de la commission «français».

Enfin, nous préparons la réunion du 1er octobre qui devra accueillir des nouveaux. Une idée chère à Freinet : «relevez vos manches et mettez-vous au travail», c'est ce que — autour d'une expo C.E.L. et journaux — nous allons proposer aux «nouveaux» et aux «anciens», en organisant des ateliers (limo, lino, imprimerie, magnéto, techniques d'illustration). Sans doute en sortira-t-il des idées de travail pour le groupe 93 cette année.

Après cette séance de travail nous avons dégusté la paëlla de Louise arrosée de bons vins de pays. La soirée s'est terminée par une projection de films et diapos, derniers vestiges des vacances.

Nadine BRUGUIER  
groupe 93

## Aux délégués départementaux

Le service des échanges de journaux scolaires peut, **sur votre demande**, vous fournir :

- La liste des journaux scolaires de votre département adressés au service des échanges ;
- Des exemplaires des journaux scolaires de votre département ;
- La liste (noms et adresses) des gérants de journaux scolaires de votre département ayant fait appel au service ;
- Différents types de journaux scolaires (sans distinction de niveaux ou d'origines) pour la réalisation d'expositions par exemple.

Adressez vos demandes à :  
LEBRETON  
La Cluze  
24260 Le Bugue

(Joindre une enveloppe timbrée à votre adresse pour la réponse. Merci.)

## De nouveaux correspondants de *L'Éducateur*

38 Isère : M. T. GRANGE, 110, galerie de L'Arlequin, appartement 112, 38 Ville-neuve Grenoble.

45 Loiret : Nicole RUELLE, école de Garambault, 45190 Beaugency.

## NOUVELLES DES CHANTIERS ET COMMISSIONS

### Techniques audio-visuelles : Rencontre de La Rochelle du 2 au 16 août 1975

Cette année, notre rencontre a essentiellement été consacrée à un regroupement des camarades déjà engagés, afin d'étudier la situation du moment, et comment mieux aider ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité d'une réflexion collective sérieuse sur ces techniques.

#### LES CHANTIERS DE TRAVAIL

I. - D'abord, nous avons ouvert **divers ateliers** où chacun pouvait venir se perfectionner, s'il le désirait :

##### a) Secteur photo :

- Développement couleur : près de 2 000 diapos ont été faites, et 30 camarades sont aptes à mener à bien prises de vue et développement.

- Tirage noir et blanc papier.

- Prise de vue et développement des diapositives en noir et blanc, technique économique facilement réalisable **en classe** et pour la correspondance.

- Sérigraphie : reproduction de dessins et photos sur papiers, tissus.

- Possibilité de duplication des diapos couleur déjà réalisées.

##### b) Secteur son :

- Il était centré surtout sur la **structure du montage**.

- Une dizaine de Charentais étaient venus pour participer à la totalité du cycle d'information de base.

#### II. - Travail sur les éditions :

Des petits groupes ont fait avancer les documents sonores à diffuser en disques. C'est-à-dire essentiellement ceux que l'instituteur et les enfants ne peuvent obtenir dans leur milieu.

C'est ainsi que des B.T.Son et D.S.B.T. en chantier ont été examinés : *Vivre en Allemagne, Vivre à New York, Une marée sur un chalutier, L'Histoire de la Terre : l'évolution, l'origine de l'homme* (avec MM. Taquet et Coppens, du C.N.R.S.), *La vie quotidienne au village au début du siècle, Artisans de jadis, Lutttes ouvrières en milieu rural, Médecin de campagne, L'enfant et la poésie, Education sexuelle, etc.*

Editions audio-visuelles, mais aussi **éditions B.T. brochures**, car l'audio-visuel n'est qu'un support parmi d'autres.

A noter des B.T. et S.B.T. réalisées en parallèle avec des B.T.Son, et aussi le travail assidu du groupe **B.T. sciences fondamentales** qui sera évoqué par ailleurs.

#### III. - Ecoutes de réalisations sonores et audio-visuelles :

Chaque jour, de 17 à 19 heures, et en soirée, de multiples enregistrements et montages apportés par les présents ou envoyés par des camarades ont été écoutés et discutés.

Comme chaque année, ces discussions ont été très riches, et c'est la totalité de notre pédagogie qui est ainsi réexaminée. Tous les débats ont été enregistrés, et **leur synthèse écrite paraîtra dans le bulletin de liaison de la commission.**

#### IV. - Réalisations effectuées dans les Charentes :

La venue dans cette région de tout un groupe de collègues aptes à la prise de vue et de son a permis de rassembler toute une **documentation sur le milieu**, qui pourra être orientée vers diverses pistes d'utilisation : de la culture des moules aux problèmes écologiques de la baie de l'Aiguillon, en passant par le sel, la vie dans les grands ensembles, la voile, la pollution de la mer, etc., sans oublier les prises de vues aériennes depuis La Tranche jusqu'à Royan et les îles.

#### PLAN DE TRAVAIL DE L'ANNEE

##### I. - Situation de l'audio-visuel :

1. En 1975, notre commission a travaillé à plein. Nous pouvons fournir des **informations sérieuses** sur la pratique de ces techniques par les enfants et la possibilité d'atteindre des objectifs de formation générale qui nous semblent indispensables au jeune afin de lui permettre de **démystifier la technique** et de ne pas se laisser abuser par les diffusions audio-visuelles à commandes centralisées : T.V., radio, cinéma.

2. Parallèlement à cette pédagogie de l'audio-visuel de formation et d'expression, nous proposons des **réalisations d'information complémentaires** : nos **65 albums** audio-visuels B.T.Son, plus de 30 disques des collections Documents sonores de la B.T. (D.S.B.T.) et de documents I.C.E.M., nous oserons dire **les seuls programmes valables** actuellement, et utilisables dans toutes les classes car ne mettant en œuvre qu'un minimum de moyens et de prix abordable.

3. Il y a **du matériel dans toutes les écoles** ou presque : magnétophones, électrophones, projecteurs.

Et malgré tout cela, nous avons l'impression que l'audio-visuel — même le nôtre à l'Ecole Moderne — **n'a pas encore la place qu'il devrait avoir**. Parfois on croit lui en avoir donné une, mais elle est **très mal comprise** et elle n'est pas exploitée à plus de 10 % de ses possibilités.

Ça reste très médiocre, les collègues et les enfants se heurtent à des obstacles qu'ils ne soupçonnent pas :

- Obstacles d'ordre technique (nos conseils vont souvent à l'opposé de ceux abondamment fournis par le commercial) ;  
- Obstacles concernant la finalité même de l'audio-visuel : sans exploitation notoire des créations de l'enfant — de la documentation assimilée à un spectacle.

##### II. - Organisation du travail :

Aussi nous avons décidé une campagne :  
- D'information sur tous les supports ;  
- De regroupement pour synthèse des réalisations issues de toutes les classes ;  
- De diffusion de ces synthèses.

##### 1. Information :

a) Série d'articles dans *La brèche*, responsable : Georges BELLOT, résidence Emile-Zola, 84130 Le Pontet.

b) Un dossier : *L'indispensable pour démarrer en audio-visuel*. Lucien BUISSON, 15, rue des Roses, Saint-Maurice-l'Exil, 38550 Le Péage-de-Roussillon.

c) Un dossier sur les obstacles techniques.  
d) Enquête pour dossier sur *l'utilisation des B.T.Son et de la documentation audio-visuelle*. Robert DUPUY, école Pelletan, 17200 Royan.

2. Responsables des regroupements de réalisations par thèmes, en vue d'ex-

ploitation dans les éditions, les auditoriums, la Sonothèque, les travaux de congrès et de rencontres :

- *L'Enfant et la poésie* : Jacqueline MAS-SICOT, groupe scolaire J. Bernigaud, 58470 Magny-Cours.

- *Vivre à la ville* : Odile DELBANCUT, résidence Racine F52, cours Dame-Hilaire, 17000 La Rochelle et Nicole REDHEUIL, C7 n° 721, La Grande-Garenne, 16000 Angoulême.

- *Débats et discussions en classe* : Lucien BUISSON, 15, rue des Roses, St-Maurice-l'Exil, 38550 Le Péage-de-Roussillon.

- *Document pour B.T.R.* : Jean-Louis MAUDRIN, 15, rue R.-Dorgelès, 60510 Bresles.

- *L'Ecole en question* : René PUECH, 6, rue Georges-Sand, 21300 Chenove.

- *Enquêtes - histoire* : Jean ROUSSEAU, école de la Combe-aux-Dames, 16100 Cognac.

- *Approche des sciences chez les petits* : Jocelyne PIED, Saint-Christophe, 17220 La Jarrie.

- *Approche des sciences chez les grands* : Robert ANDRE, groupe scolaire Méningaud, rue de Villebois-Mareuil, 16700 Ruffec.

- *La vie autrefois* : Yvon CHALARD, 16, rue Jules-Sandeau, 19100 Brive.

- *Histoire du mouvement ouvrier* : Maurice PAULHIES, La Prendié, 81400 Carmaux.

- *Santé - qualité de la vie* : Raymond BLANCAS, école publique, Espondeilhan, 34290 Seviac.

- *Histoire du mouvement de l'Ecole Moderne* : Raymond DUFOUR, Le Ré, Goincourt, 60001 Beauvais.

La liste n'est pas close...

Il serait important que ces camarades reçoivent **tout** ce qui est documentation sonore sur ces thèmes, car ensuite ils ventileront vers les différentes commissions après que la bande magnétique ait été copiée, archivée, ce qui permettra à chaque auteur de retrouver rapidement son bien tout en enrichissant tout le groupe.

Il faudrait que tout le monde se persuade qu'une séquence de classe, des photos, un montage, ce sont des **documents de base** qui ne mentent pas, et qui sont indispensables pour notre travail et la communication.

##### 3. Sonothèque :

Lucien BUISSON reprend ce gros travail, organisé par René PAPOT depuis quinze ans.

Voici quelles sont les nouvelles modalités de fonctionnement de notre sonothèque :

##### Plus d'abonnement préalable :

- Chaque demande de catalogue,  
- chaque demande de document devra simplement être accompagnée de la somme de 4 F (en timbres-poste à 0,80 F ou en chèque postal).

**Nouvelle adresse** : M. Lucien BUISSON, 15, rue des Roses, Saint-Maurice-l'Exil, 38550 Le Péage-de-Roussillon.

C'est donc une simplification par rapport au mode de fonctionnement antérieur : plus de dépense d'abonnement, plus de nécessité de programmation préalable, les demandes sont acceptées au coup par coup pour une participation modique, qui ne couvre pratiquement que les frais d'envoi. Il est toutefois demandé instamment de ne pas conserver les documents prêtés plus de deux semaines, sauf accord préalable avec L. BUISSON, ceci afin d'éviter l'immobilisation des documents à l'extérieur, pour des durées imprévisibles, préjudiciable à la disponibilité des titres.

La Sothèque peut également prêter les B.T.Son aux camarades qui désireraient les connaître, aux mêmes conditions.

#### 4. Cinéma :

Malgré la quantité de caméras que possèdent les collègues, et qu'ils peuvent mettre

à la disposition des enfants, le cinéma technique d'expression n'a pas l'ampleur espérée. La publication du récent S.B.T. *Cinéma d'animation* va peut-être décider des classes à passer à l'action.

Pour toutes informations complémentaires, et prêts de films super 8 réalisés par les classes (plusieurs titres existent déjà), res-

ponsable : M. Marc GUETAULT, 22, rue Voltaire, 37500 Chinon.

5. Et pour tous autres problèmes pour lesquels vous n'avez pas trouvé de nom et d'adresse de responsable : technique, organisation de la commission, etc., écrire à : Pierre GUERIN, B.P. 14, 10300 Sainte-Savine.

## CHANTIER B.T.

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Éducateur*, une collaboration et aide directes.

Écrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre** : DISNEY WORLD EN FLORIDE ou LE VOYAGE AU PAYS DE WALT DISNEY.

● **Nom du responsable** : Paulette QUARANTE, 11, boul. F.-Mistral, 13 Septèmes et Yvette (maman) et Philippe (enfant) CARRATERO, lotissement Les Milanés, 13480 Cabriès.

● **Plan de la brochure** : Le décor. Les animaux. Contact des enfants avec les « machines » des films de W.D. et leurs tracages.

● **Limites données au sujet** : Donner un témoignage d'enfant permettant à ceux qui sont intéressés de chercher à mieux connaître les créations de Walt Disney, les procédés utilisés dans ses films. Mais, ni biographie approfondie ni récit de film.

● **Niveau visé** : C.E.1, C.E.2, C.M.1, C.M.2.

● **L'aide que je sollicite** : Des questions d'enfants sur le sujet.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre** : L'AGE DU BRONZE (vu par les enfants).

● **Nom du responsable** : Alain NICOLAS, abbaye Saint-Germain, 89000 Auxerre.

● **Plan de la brochure** : Nous verrons avec les gosses... En principe, trois grandes parties : l'âge du bronze ancien, moyen et final.

● **Limites données au sujet** : Données techniques et technologiques historiques.

● **Niveau visé** : C.M., C.M.2 (6e, 5E ?).

● **L'aide que je sollicite** : Finances pour les photos couleur.

● Et d'un album C.M.2 (Channay-sur-Labhan, Nord du département où existent des carrières de falun), nous avons d'abord rédigé un premier projet.

b) Ce projet soumis aux deux écoles révéla (nous en étions déjà conscients) un déséquilibre entre la première partie vivante et la deuxième trop scientifique.

c) Nous avons fait se rencontrer à Channay un samedi après-midi, deux groupes d'enfants de ces deux écoles à l'origine du projet (des C.E.2-C.M.1, donc volontairement niveau pas trop élevé).

Enregistrement et notation de leurs questions, observations, réflexions devant les nombreux spécimens du musée de la classe, puis au retour de la visite aux carrières.

#### Deuxième projet :

a) Nous avons refait le projet en ayant pour optique de répondre aux questions des enfants, ce qui nous a permis de le simplifier et de l'équilibrer.

b) N'étant pas du tout « spécialistes de la question » et craignant des erreurs, nous avons une deuxième fois revu le projet et épluché le texte avec les collègues de Bréhémont et Channay (ces derniers spécialistes et en relation avec les chercheurs d'Orsay et de Tours).

#### Troisième projet :

a) Après correction, rédaction d'un nouveau projet avec recherche de la mise en page et des photos nécessaires.

Paul a tapé le projet en quatre exemplaires, un camarade a tiré les photos essentielles en quatre exemplaires également.

b) Chaque exemplaire de ce troisième projet a été expérimenté dans deux classes du département (C.E.2-C.M.1, C.M.1 ou C.M.2) soit donc huit contrôles.

#### Quatrième projet :

Avec les corrections de ces huit contrôles (d'ailleurs différentes et complémentaires) nous mettons maintenant au point le projet définitif.

Nous estimons cependant indispensable que ce projet soit expérimenté dans d'autres départements, spécialement dans des régions qui ignorent totalement la question falun.

D. POISSON

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre** : LA BASILIQUE DE SAINT-DENIS.

● **Nom du responsable** : Une équipe d'enseignants de l'école mixte Albert-Calmette, 10, rue Pasteur, 93200 Saint-Denis.

● **Plan de la brochure** : Etude chronologique de l'époque romaine à l'époque actuelle (les gisants trouveront leur place au long des siècles).

● **Limites données au sujet** : Ce sera l'histoire de la basilique et non une étude architecturale systématique.

● **Niveau visé** : C.M.1, C.M.2, 6e.

● **L'aide que je sollicite** : Nous bénéficierons de l'aide d'un professeur agrégé d'histoire-géographie, spécialiste de l'histoire de Saint-Denis.

Elaboration  
coopérative d'une B.T.  
sur le plan  
départemental  
ou comment  
nous avons réalisé  
le projet  
« Vestiges de la mer  
des Faluns  
en Touraine »

#### Premier projet :

a) Partant :

● D'un album C.E. (Bréhémont) et des questions posées par les enfants à propos des coquillages fossiles trouvés dans les tas de falun destiné à être répandu sur les routes ;

## F.I.M.E.M.

### Après la rencontre d'Alcantarilha au Portugal en juillet

Nous vous faisons part, Bill et moi, de notre échange avec Maria Isabel PEREIRA, éducatrice infantile en classe d'amblyopes, première éducatrice qui est venue en 1958 à l'école Freinet et a ramené au Portugal les bases de la pédagogie Freinet.

**Bill.** — La prise de conscience du problème de l'inadaptation par les maîtres portugais s'est effectuée dans le cadre d'institutions destinées aux aveugles.

Le problème qu'ils ont posé était le suivant : on confie des enfants à des institutions spécialisées en les faisant sortir de leur milieu de l'école où vont leurs frères, amies, voisins. On nous demande de les mettre au contact avec la vie. La situation est donc contradictoire pas seulement dans ce domaine mais dans tout le secteur de l'inadaptation. Les réunions du personnel spécialisé avaient existé jusqu'à cette année par catégorie de déficience. Au mois de juillet 1975, par régions, toutes les catégories d'inadaptations étaient réunies. Des représentants étaient élus pour faire à Lisbonne des rencontres nationales. La tendance qui s'est dégagée à l'issue de ces journées était pour améliorer tout l'enseignement afin d'éviter la multiplication d'écoles spéciales comme en France.

**Denise.** — Existe-t-il une réelle ségrégation des enfants inadaptés au Portugal ?

**Isabelle.** — On peut conclure en pensant que ce n'est pas seulement une ségrégation de déficiences ou de races mais aussi et peut-être surtout une ségrégation sociale et que pour voir tomber les barrières il faudrait voir une évolution sociale par le socialisme.

Donc en conclusion le problème n'est pas très différent du problème posé en France. L'école est mauvaise, traditionnelle et crée l'inadaptation. Pendant notre rencontre internationale, beaucoup de réalités sociales se sont mises à jour. Par exemple une assistante sociale qui a travaillé dans une enquête réalisée dans quelques quartiers de la ville de Porto au nord du Portugal, région pauvre et industrielle, a trouvé que l'école recevait seulement 40 % des élèves et que 60 % des enfants étaient envoyés dans des classes spéciales... La question posée est donc la suivante : il faut changer l'école pour qu'elle puisse servir au maximum à la population des enfants. C'est alors que l'élargissement de la pédagogie Freinet peut être positive.

**Denise.** — Le problème nous paraît très semblable en France, où le nombre des classes de perfectionnement et des institutions spécialisées augmentait à cause aussi en partie d'une école traditionnelle. Il restera cependant un pourcentage d'enfants qui relèveront toujours d'une école spéciale, comme de bien entendu au Portugal.

**Isabelle :** Voilà pourquoi les maîtres ne peuvent pas rester indifférents à tous ces problèmes. Il faut qu'ils discutent ensemble pas seulement des questions pédagogiques mais dans les réalités, où elles sont insérées (je veux dire dans la réalité où se fait son insertion).

**Denise.** — Y a-t-il des travailleurs sociaux ? Psychiatres ? Psychologues ? Educateurs ou maîtres de l'enseignement spécial ?

**Isabelle.** — Oui il y a des psychiatres, des psychologues, des éducateurs avec formation spéciale. Moi-même je suis éducatrice infantile dans un cours spécial pour enfants amblyopes et aveugles à Lisbonne. J'ai fait des stages dans des classes d'amblyopes à Paris et j'ai fait un long stage à l'école Freinet à Vence avec Célestin Freinet en 1958.

Si des camarades sont intéressés pour écrire à Isabelle PEREIRA, voici son adresse : R. Esperança do Cordol n° 4-1, Lisbonne 2.

*Bill et Denise VARIN  
juillet 1975*

### La F.I.M.E.M. aux stage d'été en France

Au stage de Centre à Vichy (2-7 septembre) nous avons, avec nos amis Bourbonnais, réalisé un panneau F.I.M.E.M. et exposé des numéros de *Lien*, *Gerbe*, *Documents R.I. D.E.F.*

*Henriette MONEYRON*

### Echos de Norvège

Je viens de terminer la lecture des épreuves de l'édition norvégienne de *L'Ecole du peuple* avec un avant-propos de ma main.

En liaison avec cette présentation de Freinet, je vais essayer de développer les idées pédagogiques fondées sur l'imprimerie et la correspondance interscolaire. Si je comprends bien il s'agit d'avoir du matériel adéquat. Comment font nos amis danois ? Ont-ils importé des presses ?

Dans un premier temps, je compte adresser un questionnaire dans tout le pays avec un paragraphe sur la correspondance interscolaire...

*Svein SANDNES*

### Correspondance

Cherche correspondants dans tous les pays de langue française pour classes de 6e, 5e et 4e.

Ecrire à :

Abdelghani HARICI  
1, rue de la Poste  
Ghazaouet (Tlemcen), Algérie

### Correspondance internationale : tendances au 18-10-75

Comme d'habitude, l'offre coïncide très imparfaitement avec la demande : trop grandes différences d'âges entre classes qu'on pourrait autrement apparier ; demandes beaucoup trop restrictives quant au choix des pays...

Une trentaine de demandes, soit un tiers du total environ sont donc en attente. Les déséquilibres se répartissent comme suit.

#### CORRESPONDANCE FRANCOPHONE :

**Excédents de demandes françaises :** niveaux C.P. (âge 6 ans) ; C.E. (7 à 9 ans) ; C.M. (9 à 11 ans) ; premier cycle du second degré (11 à 16 ans).

Les classes françaises du second degré qui accepteraient de correspondre avec des pays où le français est étudié en tant que langue étrangère ont plus de chances d'être servies rapidement : le préciser.

Dans le second cycle, la situation est à peu près équilibrée, mais on nous annonce pour bientôt des demandes en provenance de la Martinique.

#### CORRESPONDANCE FRANCO-ANGLAISE :

**Fort excédent de demandes françaises** de la quatrième à la terminale (14 à 18 ans).

**Fort excédent de demandes anglaises** au niveau de la «Middle School» (9 à 11 ans).

Avis aux anglicistes de sixième ! Deux demandes américaines concernant le bilinguisme précocement restent insatisfaites depuis l'an dernier (6 et 8 ans).

#### CORRESPONDANCE FRANCO-ALLEMANDE :

**Excédent de demandes françaises dans le premier cycle** (11 à 15 ans). Les autorités allemandes ont l'habitude de s'adresser à la F.O.C.E.S. (29, rue d'Ulm à Paris) et ne paraissent pas désireuses de changer.

#### CORRESPONDANCE FRANCO-ESPAGNOLE :

S'adresser directement au responsable : R. HERNANDEZ, 10, rue des Pavillons, 37260 Monts.

**PRATIQUEMENT**, si une de vos classes est intéressée par la correspondance internationale, écrivez-nous pour nous aider à combler ces déséquilibres. Ouvrez au maximum l'éventail des choix possibles car il n'est pas certain que les demandes actuellement disponibles n'auront pas trouvé preneur d'ici à la parution de cet avis.

Ecrivez à : R. MAROIS, Les Vernes, Coulanges, 58000 Nevers (France).

### Quels livres proposer aux enfants ? Comment faire aimer la lecture ?

La joie par les livres vient de consacrer un double numéro de son bulletin d'analyses de livres pour enfants (n° 43-44, 6 F) au thème : **l'enfant et les images**. Au sommaire on relève les titres suivants :

- Sélection d'albums commentés.
- Sélection de livres d'images anglais et américains.
- Lecture de l'image à l'école maternelle, par Yvette Toubeau, institutrice d'école maternelle dirigeant actuellement les éditions Fontanille qui publient des contes en diapositives.
- Première étape de la lecture : apprendre à parler, par Laurence Lentini.
- Psychologie de la lecture, par le Docteur Coppel travaillant au centre de santé mentale du XIIIe arrondissement.

Un numéro qui pourra aider enseignants, bibliothécaires et parents à réfléchir sur tous les problèmes de la lecture, à découvrir avec plaisir une série d'albums.

La joie par les livres tient également à la disposition de ceux qui s'intéressent à la lecture à l'école et aux livres d'images deux autres publications :

- Le n° 33 de son bulletin qui a pour thème **l'école** (la lecture, l'école primaire, la bibliothèque ; livres pour enfants et manuels scolaires ; l'histoire du manuel au roman ; l'école dans les livres pour enfants ; quelques livres sur les problèmes de l'école). Le numéro : 6 F.

- Une **sélection de livres d'images**, petit fascicule illustré comprenant un choix de 450 albums. Ces albums offrent un large éventail de thèmes et de styles mais ont en commun, à des degrés divers, des qualités de contenu et de présentation : intérêt de l'histoire, valeur de l'image, accord du texte et de l'illustration, adaptation aux intérêts de l'enfant, à son évolution. Prix : 4 F.

Rappelons que la Joie par les livres (organisme indépendant de tout circuit commercial et rattaché au Secrétariat d'Etat aux Universités) s'efforce d'apporter des réponses aux nombreuses questions qui se posent sur la lecture des jeunes : quels livres proposer ? Comment les choisir ? Où en sont les bibliothèques pour enfants et les bibliothèques d'école ?

Son Centre de Documentation (4, rue de Louvois, 75002 Paris) est ouvert à tous et possède un département « école - bibliothèque ». Enrichie par son expérience quotidienne de bibliothèque pour enfants (Clamart), la Joie par les livres met les résultats de son travail à la disposition de tous ceux qui souhaitent développer le goût du livre et de la lecture chez l'enfant, sous forme de publications qui sont :

- Une revue, le *Bulletin d'analyses de livres pour enfants*, qui publie régulièrement des sélections de nouveautés, des informations sur la littérature enfantine et la lecture des jeunes, des bibliographies et des analyses des meilleurs livres (abonnement : en 1975, 35 F, 6 numéros par an).
- Des dépliant-sélections comportant pour chaque ouvrage un court commentaire accessible aux enfants et les invitant directement à la lecture.

- Des publications spécialisées : numéros spéciaux du bulletin, sélections récapitulatives par genre, un catalogue de bibliothèque en préparation constituant un fonds de bibliothèque pour enfants et de bibliothèque d'école.

### Fichier de techniques d'impression et arts graphiques

La commissions «éducation spécialisée» de l'I.C.E.M. propose un fichier de techniques d'impression et arts graphiques dans le but d'aider tous ceux que la pratique de ces techniques intéresse.

Ce fichier comprend une trentaine de techniques classées en deux séries : les unes permettant un tirage à plusieurs exemplaires, et les autres ne permettant qu'un seul tirage. Un classement y est aussi prévu pour faciliter l'usage du fichier.

La présentation de chaque technique a été voulue identique et comme suit :

- 100 Le **principe** brièvement décrit.

200 Le **matériel** nécessaire pour la réalisation.

300 **Comment procéder** ou les différentes étapes de la réalisation.

400 Le **tirage** du cliché quand la technique le permet.

500 Quelques **remarques** évoquant diverses difficultés ou précautions à prendre.

600 **Variantes** possibles dans les façons de procéder, pour favoriser une recherche individuelle ou collective.

Chaque fiche est aussi accompagnée de croquis et d'une ou plusieurs illustrations en couleurs correspondant à la technique qui y est présentée.

Ce fichier se veut être une contribution pour enrichir le champ des expériences graphiques possibles et pour encourager, développer et diversifier l'expression personnelle de chacun, compte tenu de son âge ou de ses besoins, de ses préoccupations ou de ses moyens.

Le prix de ce fichier (170 pages) est de 15 F, franco de port.

Adresser la commande à P. VERNET, 22, rue Miramont, 12300 Decazeville, C.C.P. 147-93 W Toulouse.

## JEHAN MAYOUX (1904-1975)

C'est avec une stupeur attristée que nous avons appris le décès à Ussel, le 14 juillet dernier, de Jehan MAYOUX, Inspecteur Départemental de l'Education Nationale.

Dès son plus jeune âge, Jehan MAYOUX avait connu les rigueurs de la répression tous azimuts. Ses parents, François et Marie MAYOUX, pionniers du syndicalisme enseignant, étaient sanctionnés avant 1914 pour leurs pratiques pédagogiques ; pendant la première guerre, ils furent incarcérés pour propagande pacifiste. Jehan MAYOUX, à l'âge de douze ans, entraîné lui aussi devant le tribunal, fut relaxé comme « ayant agi sans discernement » (1).

En 1934 il est menacé dans son activité professionnelle pour activité syndicale. En 1939, il refuse de porter les armes : révoqué et emprisonné par Daladier, il se retrouve, par suite du bombardement de la prison de Clairvaux, sur les routes de France et tombe entre les mains des Allemands qui l'embarquent comme prisonnier de guerre !

Réintégré dans l'enseignement en 1946, il est nommé Inspecteur Primaire à Ussel : il devient le promoteur des techniques pédagogiques d'avant-garde qui, sous son impulsion, prennent un remarquable essor.

En 1960, lors de la guerre d'Algérie, il signe le Manifeste des 121, sur le droit à l'insoumission : il reste suspendu pendant cinq ans.

Poète et révolutionnaire, Jehan MAYOUX a aussi participé à l'activité du mouvement surréaliste. Personnalité originale et attachante, ses prises de position non-conformistes et sans équivoques, lui avaient valu de farouches inimitiés, mais aussi des amitiés enthousiastes. L'homme, le pédagogue, le militant, le lutteur ne laissaient personne indifférent.

Que sa femme, notre camarade Yvonne, son fils, sa fille et tous les siens soient assurés de notre sympathie.

*Le groupe corrézien de l'Ecole Moderne*

(1) Voir «Le syndicalisme dans l'enseignement» (F. Bernard, L. Brouet, M. Dommanget, G. Serret). Présentation et notes de P. Broué, collection «Documents» de l'Institut Politique de Grenoble.

Si vous êtes abonnés  
aux publications de l'Ecole Moderne

## VOUS ALLEZ RECEVOIR



### POURQUOI ÇA TOMBE ?

Nous avons publié l'an dernier *A la découverte de l'inertie* (b.T. n° 790). Avec ce nouveau reportage, l'équipe groupée autour de Pierre Guérin poursuit son dessein : réaliser, en partant des questions et de l'expérimentation des enfants, une série de brochures «ouvertes» sur les sciences fondamentales (voir article dans le prochain numéro de *L'Éducateur*).

814  
15 novembre 75

### LES POÈTES ET LES BÊTES

Une B.T.J. d'un style nouveau et qui nous a été souvent demandée : une anthologie de poèmes, contemporains pour la plupart, groupés autour d'un thème et choisis par les enfants. Les illustrations, extraites de numéros d'*Art enfantin et créations*, sont aussi l'œuvre d'enfants.

119  
15 novembre 75



### MARCUSE

Au sommaire :  
Vie de Marcuse - De la pensée négative au positivisme - Principe de plaisir et principe de réalité - Eros et Thanatos - De la répression à la sur-répression - Description marcusienne de la société unidimensionnelle - Approche théorique pour une libération intégrale - Approche pratique de la subversion intégrale - La nouvelle société et le nouvel homme - Fiches de travail.  
Marcuse, le maître à penser d'une jeune génération ? Voici de quoi en juger...

73  
novembre 75

### FICHER DE TRAVAIL COOPÉRATIF

Comment réaliser une flèche volante, des planeurs, une «soucoupe volante», un parachute, un moulin à vent, une éolienne... Des fiches qui ne devraient pas rester souvent dans le fichier pour y dormir !

(fiches de 521 à 540)



### MOUTONS et BERGERS des ALPES et des CAUSSES

Dans les Hautes-Alpes : naissance des agneaux ; les moutons en hiver et en été ; les chèvres ; un bon berger.

La transhumance moderne en Savoie. La brebis laitière des Causses ; le fromage de Roquefort.

864

### HISTOIRE DES BERGERS

L'équipement, la journée du berger ; les vipères ; moments difficiles ; la transhumance du passé ; la civilisation des bergers.

18



Tous les souscripteurs reçoivent avec le n° 79 le disque de l'abonnement 75-76 : *L'Enfant de la liberté*, chansons d'adolescents. Les souscripteurs aux suppléments reçoivent aussi avec ce n° 79 le numéro de *Textes libres* : le fac-similé d'un conte de Noël (*On a kidnappé le père Noël !*), écrit, imprimé et décoré par l'école de Parnans dans la Drôme. Nous dirons la prochaine fois ce que contient le n° 79...

79  
novembre-décembre-janvier

